

Mobilités : parcours d'une famille rurale

En trois générations, ça bouge beaucoup ! C'est le parcours d'une famille rurale du Loiret. En trois générations quelle profusion imprévisible durant la jeunesse de l'ancêtre.

Pierre est né en 1932, à la maison de famille, évidemment, où sa mère a accouché. Ses parents habitent un hameau. Là se trouve une école pour l'accueillir le temps venu. Enfant, il se rend au bourg pour visiter ses grands-parents retraités. N'oublions pas que ce vocable est sans doute impropre, car il n'y a pas encore de pension pour ceux qui ont quitté leur travail il s'y rend également pour le catéchisme paroissial. A 12 ans et demi, certificat d'études en poche, il se joint à son père pour la culture des champs. Pierre se souvient que son père venait le regarder et l'encourager lors de cette enfance d'apprentissage. Il aurait aimé un travail dans la mécanique, mais cette mobilité professionnelle ne lui est pas offerte. Son frère plus jeune, viendra compléter le groupe familial.

Quand Pierre épouse Marie-Thérèse, ils s'en vont habiter dans le bourg, là où des hectares supplémentaires permettront aux deux frères de disposer d'un espace cultivable, modeste qui leur permettra de conduire leurs enfants jusqu'en des formations supérieures au baccalauréat. Ses compétences en mécanique seront bien utiles pour entretenir le matériel agricole, évitant ainsi de devoir le renouveler trop souvent.

A 92 ans, Pierre réside encore dans sa maison du bourg, seul depuis le décès de son épouse voici une dizaine d'années. Il n'a quitté la commune que lors de la guerre d'Algérie, pour un service militaire de 28 mois. Mobilité bien réduite sur un périmètre que l'arrivée de l'automobile élargit en un rayon de 50 km. Lors de la retraite- l'achat d'un camping-car permet au couple de Pierre et Marie-Thérèse d'aller rejoindre leurs enfants dont l'époque a élargi l'espace. A la différence de ses parents, Pierre et Marie-Thérèse reçoivent une pension de la MSA, agrémentée de plusieurs sources distinctes dont une part liée au temps du service militaire.

Quatre enfants ont enrichi la famille et constitué la seconde génération. L'aînée, professionnelle de santé après une formation en zone de montagne, s'est mariée dans le Loiret (migration de 50 km.) Le second mécanicien de la poste travaillera à Paris, puis en Bourgogne. Avec son épouse, ils partiront prendre un camping en région bordelaise Lors de la vente du camping, ils resteront vivre dans cette région d'Aquitaine. La 3^e réside en région niçoise, dans les professions de santé elle aussi. Quant au dernier, pendant ses études supérieures, il ira faire le voyage du transsibérien, pour l'expérience de la découverte. Après son mariage, leur couple s'établit en Isère. C'est de là qu'il exercera sa profession informatique dans un service d'entreprise américaine implantée dans la région grenobloise. Lorsque la maison mère a rapatrié ses services aux USA, il continuera, une quinzaine d'années durant, dans la même entreprise, en télétravail, coopérant avec des collègues localisés en divers pays du monde. La cinquantaine arrivée, il change d'employeur et trouve un travail à proximité de leur résidence.

Cette seconde génération a donc élargi le périmètre de ses mobilités d'habitation. Mais aussi de mobilités professionnelles : aucun des quatre n'est resté dans l'agriculture, les quatre femmes (filles ou belles-filles) ont toutes choisi –pour un temps au moins- une profession de santé. En effet, la mobilité professionnelle s'est poursuivie au cours de leur existence, avec des changements de métier (vers le camping pour l'un, modifications dans le métier, changement d'entreprise pour d'autres)

Au début de ce 21^e siècle les petits enfants de Pierre élargissent encore les horizons familiaux. Plus d'agriculture, deux professionnels demeurent proches des métiers de santé (ergothérapeute, opticien).deux enseignantes, un mécanicien spécialisé dans l'entretien de matériels spécifiques, un cadre d'hôtellerie, un musicien intermittent du spectacle, une géomètre, un aviateur, un statisticien dans les produits bancaires... Chacun en un domaine que les autres ne perçoivent que bien partiellement.si différent de l'univers professionnel de leurs parents. Mobilité professionnelle assurément. Quant à l'espace, en ce printemps 2025, les deux couples jeunes résident dans le Loiret ; mais les hommes (entretien mécanique, et plus encore musicien d'orchestre) sont aussi itinérants pour le travail ; Les autres membres de cette génération ont des choix divers. Le plus jeune est encore domicilié avec les parents, une autre a pris un logement à Grasse assez proche du lieu de sa naissance. Léo 27 ans – encore en solo-a déjà résidé à Olivet, puis vers Rouen, actuellement en région parisienne, en fonction des aléas de ses recherches professionnelles. L'hôtelier a vécu plusieurs années au Kazakhstan, après des stages de formation en Russie d'avant la guerre. Actuellement au Japon, il peine à trouver un emploi. Des expériences qu'il voudrait initiatives et formatrices.

Une petite plongée que tout lecteur peut faire à son échelle. Oui, les mobilités se constatent. Il en est encore bien d'autres formes, liées aux parcours affectifs. D'autres en parleront sans doute.

JMR.

